

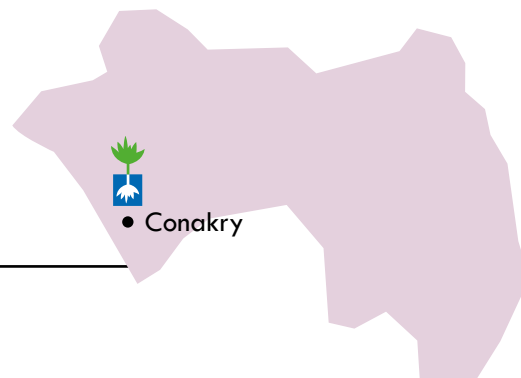


GUINÉE

PROJET « MAMANS BOUILLIE » :
ALLIER ACTIVITÉS GÉNÉRATRICES
DE REVENUS ET PRÉVENTION DE
LA SOUS-NUTRITION

En réponse à des taux de malnutrition aigüe préoccupants, ACF Espagne, avec ses partenaires PRIDE et KDF, a mis en place un programme de soutien aux femmes qui produisent et vendent des aliments nutritifs (appelées aussi « Mamans bouillie ») dans les communes urbaines de Matoto et Ratoma (Conakry). En soutenant ces activités génératrices de revenus, l'objectif d'ACF est de contribuer à la réduction de la pauvreté et à la prévention de la malnutrition de manière durable avec des solutions locales.





Contexte humanitaire

Contexte

Malgré ses importantes potentialités agricoles, halieutiques et minières, la Guinée demeure un pays pauvre (172^e dans le classement mondial IDH) et la dégradation de la situation politique et économique depuis 2008 a entraîné une forte détérioration de la situation alimentaire des ménages. Une enquête du Programme Alimentaire Mondial (PAM) menée en 2009 à Conakry démontre que 6,4% des habitants de la capitale sont en insécurité alimentaire. Enfin l'enquête nationale (MICS/UNICEF) de janvier 2008 sur l'état nutritionnel des enfants de moins de 5 ans a estimé que 8,3% d'entre eux souffraient de malnutrition aiguë, 40% de malnutrition chronique et 20,8% d'insuffisance pondérale.

ACF Espagne (ACF-E) supervise depuis 2008 un programme de traitement de la malnutrition en appuyant cinq centres de santé intégrés dans la commune de Matoto à Conakry. Aux abords de ces centres de santé et dans les marchés avoisinant se sont développées des initiatives locales. C'est le cas des « Mamans bouillie » qui produisent et vendent des aliments nutritifs (principalement pour bébés et jeunes enfants), et si elles exercent prioritairement cette activité dans un but lucratif, elles participent, bien souvent sans en être conscientes, à la prévention de la malnutrition. ACF-E et ses partenaires PRIDE Guinée et KDF soutiennent les « Mamans bouillie » en renforçant leurs capacités de production afin de leur assurer une amélioration durable de revenu et participer, au travers de leur action, à la prévention de la malnutrition.

Evaluation initiale

Les enquêtes rapides menées par ACF-E ont montré que les activités des « Mamans bouillie » étaient rarement structurées. Issues des couches sociales les plus pauvres, ces femmes travaillent souvent seules et manquent de moyens et de connaissances en gestion, nutrition ou hygiène pour développer leur commerce. ACF-E a réalisé en avril 2010 une enquête des connaissances, attitudes et pratiques (CAP) des personnes en charge des enfants de moins de 5 ans sur la nutrition, la santé et l'hygiène dans la commune de Matoto. Les résultats confirment une connaissance relativement faible de ces sujets. En milieu urbain (où la population est plus consommatrice que productrice d'aliments), le revenu pour accéder à une alimentation suffisante et équilibrée et la sensibilisation nutritionnelle, sont les piliers de la lutte contre la malnutrition. ACF-E et ses partenaires ont concentré leurs activités sur ces deux piliers.





Aperçu et justification du programme

ACF-E et ses partenaires locaux PRIDE et KDF ont mis en place ce programme de 18 mois qui vise à :

1. **Accroître les revenus des «Mamans bouillie» générés par la vente d'aliments nutritifs ;**
2. **Développer leur implication et leur rôle dans la prévention de la malnutrition.**

L'action consiste à structurer en associations des femmes productrices d'aliments pour enfant afin d'améliorer le revenu de ces «Mamans bouillie» par le renforcement de leurs compétences techniques et de leur esprit entrepreneurial et associatif.

En effet, l'appui au développement d'associations de «Mamans bouillie» est un important levier d'action pour la prévention de la malnutrition infantile.

Ces femmes sont en contact régulier avec les familles et peuvent les sensibiliser sur les bonnes pratiques nutritionnelles et identifier les enfants en sous-nutrition et les référer le cas échéant aux centres de santé.

Partenaires du projet

ACF-E a mené le projet en partenariat avec les ONG guinéennes PRIDE Guinée (Programme Intégré pour le Développement de l'Entreprise) et Kanya Donse Fanyi (KDF, Bien Manger à Kindia).

Chaque ONG a apporté son expertise au projet, que ce soit en formation et en sensibilisation à la nutrition pour ACF-E, en techniques entrepreneuriales et associatives pour PRIDE Guinée ou en formation aux techniques de transformation et de conservation des produits locaux pour KDF.

Mise en œuvre

Sélection et ciblage des bénéficiaires

ACF-E a sélectionné les communes de Matoto et Ratoma à Conakry pour mettre en œuvre son programme. Ce choix est justifié par le fait que Ratoma compte le plus d'individus en insécurité alimentaire et que Matoto, commune la plus peuplée de Guinée, abrite des poches d'insécurité alimentaire modérée¹. De même c'est dans ces deux communes que l'UNICEF a observé les taux de malnutrition aigüe globale les plus élevés de la capitale (7,4% à Matoto ; 8,5% à Ratoma²).

Les femmes appuyées par le programme étaient au nombre de 300, réparties dans une quinzaine de groupements.

Les bénéficiaires directs du programme sont des femmes issues des ménages vulnérables et qui exercent une activité de production de bouillie pour enfant ou de transformation d'aliments riches en valeur nutritive. En dehors des «Mamans bouillie», le programme a inclut les mères des enfants en réhabilitation dans les centres de santé qui ont été sensibilisées à la nutrition et formées à la préparation d'aliments pour bébé. De même, ont également été concernées des associations ou groupes de femmes déjà existants, actifs dans la transformation d'aliments nutritifs, mais peu structurés, ou d'autres souhaitant produire des aliments pour enfants mais dont les ambitions sont limitées pour des raisons de moyens ou de connaissances techniques.

Mise en place des associations, formation en vie associative et enregistrement

Une fois les femmes réunies en groupes de 20 personnes, une formation sur la vie associative a été réalisée par l'équipe de PRIDE, en langues locales ou en français selon les groupes de femmes.

La formation sur la vie associative, étalée sur une durée de 5 jours, s'est beaucoup appuyée sur des supports imagés afin de faciliter la compréhension de toutes les femmes sur les concepts de vie associative, le cadre juridique des associations, les outils de gestion des organisations de base etc... A l'issue des formations chaque association a organisé des assemblées générales pour élaborer les statuts, le règlement intérieur et un plan d'action, en se basant sur les notions apprises en formation.

¹ PAM, ESAC 2009.

² Enquête nationale sur l'état nutritionnel et le suivi des principaux indicateurs de survie de l'enfant. Unicef, mai 2008.



Formation à l'esprit d'entreprise

Ce sont les femmes les mieux alphabétisées des différents groupes qui ont participé à cette série de formations. Elles ont été désignées par les autres membres des associations qui reconnaissent leurs capacités à retenir et transmettre les notions clés. La formation à l'esprit d'entreprise consistait à consolider chez les « Mamans » l'esprit entrepreneurial en vue d'une bonne gestion de leurs entreprises. Cette série de formations comprenait trois volets, chacun d'une durée de 5 jours :

- **esprit d'entreprise** : définition du concept d'esprit d'entreprise, les caractéristiques d'une bonne idée d'affaire, l'entreprise et le promoteur, etc. ;
- **gestion** : les personnes ciblées étaient les présidentes et les trésorières des associations puisque ce sont elles qui ont la charge de la gestion des comptes ;
- **formation en marketing** : renforcement des connaissances en termes de méthodes de publicité et de promotion des produits et techniques de vente.

Amélioration des techniques de transformation alimentaire

Différentes formations ont été mises en œuvre avec KDF : elles ont associé aspects théoriques et pratiques, et ont favorisé l'échange d'expérience, avec pour objectif d'apprendre aux « Mamans » à préparer des bouillies enrichies à base de produits locaux (riz et niébé). Les thèmes ont été choisis suite à l'évaluation préliminaire, sur base la fois des discussions de groupe avec les femmes bénéficiaires et de questions de connaissance sur la valeur nutritive des aliments :

- préparation de la bouillie pour enfant de plus de 6 mois ;
- préparation de la bouillie à but familial et commercial ;
- séchage et conservation des grumeaux de riz, mil ou de maïs ;
- fabrication de galettes de niébé ;
- amélioration du yaourt.

Au cours des formations, il a été observé que, malgré les compétences élevées des associations dans la préparation de bouillie et pour les transformations alimentaires, il leur manquait la notion de mesure et de mélange des ingrédients.

Les femmes ont reçu des enseignements pratiques sur l'enrichissement des bouillies à partir des feuilles de Moringa ; le consortium a aussi testé quelques procédés de transformation utiles aux femmes bénéficiaires, aussi bien pour leur approvisionnement en aliments de base que pour la diversification des revenus :

- le séchage et la conservation des feuilles de manioc, patates douces et sobon ;
- le séchage et la conservation des grumeaux de mil, maïs et riz : ils représentent une matière première importante pour la préparation des bouillies et permettent aux « Mamans » de stocker des quantités importantes plutôt que de dépendre quotidiennement du moulin ;
- les confitures : leur fabrication permet aux femmes d'éviter le gaspillage de fruits pendant la période d'abondance et de prolonger le temps de consommation des fruits hors saison.

Formation des « Mamans » des associations aux bases de la malnutrition

La partie sur les notions de nutrition a abordé les thèmes suivants :

- groupes d'aliments ;
- malnutrition ;
- allaitement maternel ;
- maladies diarrhéiques.

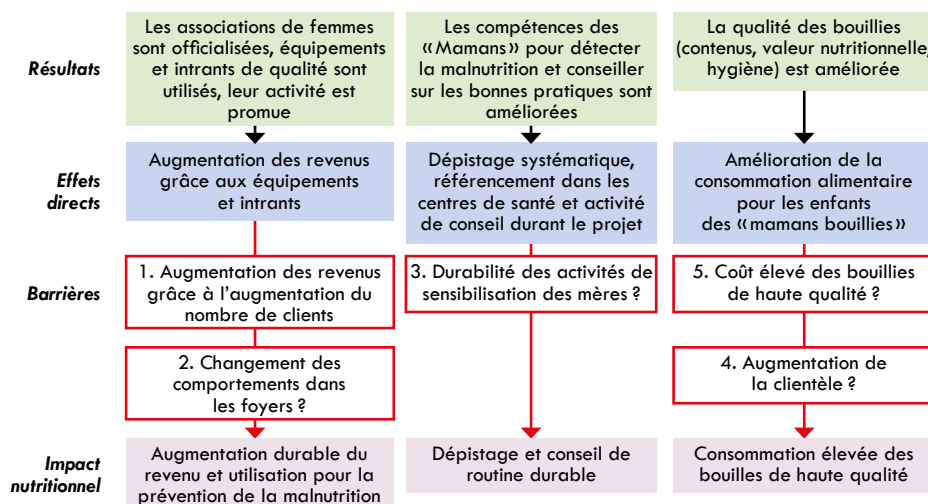
Pour la partie concernant le dépistage, la session a été essentiellement pratique et a porté sur la prise de mesure du périmètre brachial (MUAC) et sur le report et l'interprétation des résultats.

Evaluation des besoins et dotations en matériel

Ces dotations ont eu pour objectif de permettre aux associations d'établir une gestion commune des biens, de réduire leurs dépenses et leur labeur, de lancer d'autres activités pour constituer des sources de revenus complémentaires et d'améliorer leur gestion du temps. Elles ont été réalisées en 3 temps :

1/ Un premier kit non conditionné, composé essentiellement de matières premières pour les bouillies, a été délivré à chaque association : riz, mil, maïs, sucre, lait en poudre, seau en plastique et tablier. L'objectif de ce premier appui concret était d'encourager les femmes à

Figure 1 : Théorie de programme du projet « Mamans bouillie »



Impact du programme

participer activement au programme (assiduité aux formations).

2/ Le deuxième appui matériel a été réalisé dans un second temps, après l'application des enseignements reçus pendant les formations, afin d'appuyer le démarrage des activités collectives des associations. Cet appui a été conditionné à la fois en amont (conditions minimales à respecter pour obtenir le kit) et en aval (signature d'une convention à l'échelle de l'association avec des engagements de bonne gestion). Il s'agissait essentiellement de denrées alimentaires et de matériels de préparation, dont le contenu a été déterminé par les femmes bénéficiaires.

3/ En parallèle au suivi des activités et performances, les dernières donations se sont basées sur l'analyse des besoins des associations quant à la préparation de leur autonomie. Ces donations ont portées sur :

- des séchoirs : pour le séchage sans risque de contamination des grumeaux de mil, maïs, riz et légumes feuilles ;
- des parasols supplémentaires pour la protection des aliments au cours des activités de vente ;
- des tables pour les associations de vente de lait en vue de protéger les aliments à vendre ;
- des moulins à céréales : implantés et mis à la disposition des bénéficiaires (vendeuses de bouillie) pour faciliter la mouture de céréales. Les moulins seuls constituent pour les bénéficiaires une nouvelle Activité Génératrice de Revenus (AGR). Autour des moulins se sont constitués des comités de gestion, formés pour l'utilisation et l'entretien de l'acquis.

Activités de promotion des associations

Trois activités spécifiques ont été réalisées pour promouvoir les associations :

- **Journées (« portes ouvertes ») à Conakry**
Considérées comme de petites foires d'exposition de produits, les journées portes ouvertes étaient axées sur trois activités principales : la présentation des associations et de leurs produits ; la dégustation des mets et la distribution des produits ; puis la sensibilisation de masse par le biais de petites pièces de théâtre, pour sensibiliser le public sur les sujets d'allaitement maternel, de nutrition et de sevrage.

- Dépliants de présentation de chaque association

- Foire Internationale du 9 au 15 Avril 2012 à Conakry

Le consortium, à travers l'ONG KDF, a fait participer les associations à la 3ème Foire Internationale Guinée 2012 organisée au Palais du Peuple. A cet effet, un stand était loué et occupé par les femmes pour l'exposition de leurs produits alimentaires. Elles en ont profité pour se faire connaître davantage à travers la distribution des prospectus aux différents clients et opérateurs économiques.

Sensibilisation et dépistage des cas de sous-nutrition

Pour animer les séances de sensibilisation, les femmes se sont servies de la boîte à images mise à leur disposition (développée par ACF-E et validée auprès du Ministère de la Santé). Après être outillées, les femmes bénéficiaires de l'action ont non seulement réalisé des activités de sensibilisation sur le thème de la malnutrition auprès de leurs clients, mais elles ont aussi référencé les enfants malnutris vers les structures sanitaires.

La mise en œuvre des activités de dépistage et de référencement par les bénéficiaires a nécessité quelques préalables, notamment le contact et la sensibilisation des structures sanitaires, afin que les « Mamans » des associations soient reconnues comme des actrices à part entière du dépistage actif de la malnutrition. Dans le cadre du projet, 5 179 enfants ont été mesurés, 9 enfants souffrant de sous-nutrition aiguë sévère, 175 souffrant de sous-nutrition aiguë modérée et 196 enfants à risque ont été dépistés.

³ FGN : Franc Guinéen

⁴ Le Score de Consommation Alimentaire (SCA) est un indicateur indirect de la qualité du régime alimentaire des ménages. C'est un indicateur mixte qui est calculé pour refléter trois éléments distincts: 1) la diversité alimentaire, 2) la fréquence de consommation – soit le nombre de jours pendant lesquels un groupe alimentaire particulier est consommé au cours de la période de référence, et 3) l'apport nutritionnel relatif des différents produits et groupes alimentaires consommés.

Une enquête de suivi a été réalisée afin de mesurer les effets de ces activités sur les bénéficiaires et de vérifier l'atteinte des indicateurs du projet. Cette enquête montre que l'impact socio-économique du projet sur les familles des femmes bénéficiaires est positif.

Une augmentation du revenu de la plupart des femmes a été constatée. Ainsi, les revenus sont passés d'environ 15 000 FGN³ (environ 1,6 Euros) à 21 600 FGN (env. 2,3 Euros) en moyenne par femme et par jour, soit une hausse estimée à 40%. Ces revenus ont été utilisés en grande partie pour subvenir aux besoins des familles notamment pour l'alimentation, l'éducation et l'habillement, postes de dépenses auxquels les femmes contribuent majoritairement grâce aux activités qu'elles développent.

87% des femmes bénéficiaires de l'action déclarent qu'il y a eu des changements dans leur régime alimentaire : plus grande consommation de fruits (surtout après les repas), diversification de l'alimentation, enrichissement des recettes dans le ménage. 92% des ménages bénéficiaires ont ainsi un régime alimentaire jugé comme « acceptable », évaluation basée sur un Score de Consommation Alimentaire⁴ supérieur à 38,5 pour 7 groupes d'aliments.

Les trois mesures de base pour l'hygiène alimentaire (le nettoyage et la désinfection des matériels de ménage ; le lavage des mains au savon aux moments critiques lors de la préparation et de la vente des produits ; et l'état des récipients contenant les produits de vente) sont respectées à plus de 91% par les femmes.

D'autres indicateurs ont mis en évidence une amélioration des compétences entrepreneuriales allant dans le sens de l'autonomisation des groupes cibles : en début de projet, une seule association pouvait tenir un livre de caisse, sans savoir mesurer les coûts de production et bénéfices ; 30% des femmes bénéficiaires sont maintenant capables de gérer une caisse et toutes les associations ont au moins 15 membres qui savent évaluer les coûts de production et bénéfices de leur activité.

Cela amène aussi à la conclusion que les femmes ont amélioré leur capacité de gestion



Leçons apprises et recommandations

des besoins du ménage, aussi bien en termes économique qu'en termes de connaissances et pratiques.

Pour y parvenir, un consortium a été mis en place dont la valeur ajoutée a été la complémentarité technique de chacun des 3 partenaires dans le système de communication, l'accompagnement de proximité ainsi que dans les mécanismes de suivi et d'évaluation mis en place. Des synergies positives se sont créées tout au long du projet et les capacités institutionnelles de chaque partenaire se sont vues améliorées.

Pour autant, l'effet nutritionnel du projet s'est plutôt limité à l'entourage familial direct des bénéficiaires : 67% des bénéficiaires affirment enrichir leur bouillie pour la consommation familiale mais seulement 47% des femmes bénéficiaires le font pour la vente. Les femmes ont amélioré leurs connaissances et ont appliqué les enseignements reçus principalement au sein de leur propre famille : la diversification alimentaire, l'amélioration de la bouillie, l'hygiène alimentaire et personnelle sont les aspects les plus mentionnés dans ce sens.

Enfin, l'activité de dépistage a rencontré un certain nombre de difficultés, liés notamment à :

- L'analphabétisme des bénéficiaires ;
- Les multiples autres occupations des femmes dans leurs activités de vente et de gestion du foyer ;
- Le manque de légitimité de certaines femmes dans leur communauté ;
- La difficulté d'intégration du système de dépistage communautaire dans certaines structures sanitaires

- Afin d'améliorer l'impact de ce genre d'intervention, il est nécessaire d'accentuer l'intégration des bénéficiaires directs (femmes vendeuses) et indirects (leurs client(e)s) dans une démarche de prévention de la malnutrition à la fois familiale et communautaire.
- Il est recommandé de revoir et affiner la méthodologie d'identification des bénéficiaires face aux causes de la malnutrition. Pour ce faire il est conseillé de réaliser un travail conjoint entre les équipes de nutrition et celles de sécurité alimentaire afin de mieux connaître les caractéristiques des « Mamans » répondant au profil nutritionnel recherché et pouvoir ensuite décider si et comment cette catégorie peut être incluse dans la stratégie AGR « Mamans bouillie ».
- Pour améliorer la sensibilisation des clients et familles qui habitent dans le quartier de résidence ou de vente des « Mamans », il faut prévoir depuis le début de l'intervention comment identifier et suivre tout au long du projet un groupe de clientes pour voir quel type de changement pourrait se produire, à la fin du projet, sur la situation alimentaire et nutritionnelle des enfants des clientes. Il faudra aussi tenir compte des autres facteurs externes et les isoler dans la mesure du possible.
- Il est aussi nécessaire de mieux impliquer les structures sanitaires locales dans l'identification des potentiels bénéficiaires qui répondent au profil recherché de la malnutrition. Il est également important de considérer la possibilité d'inclure les relais communautaires dans le programme AGR.
- Enfin, le fait d'être étiquetées comme « Mamans bouillie » peut être considéré comme contre-productif car ne permettant pas aux femmes d'être reconnues comme vendeuses d'autres produits alimentaires. Par ailleurs, l'appellation « Mamans bouillie » pourrait rendre difficile une participation d'hommes dans les associations.

Pour en savoir plus :

Julien Jacob, Référent Sécurité Alimentaire et Moyens d'Existence, ACF Espagne, jjacob@achesp.org

Claire Costis, Coordinatrice Technique, ACF Guinée, ccostis@gn.acfspain.org

Pour plus d'information :

- Rapport d'évaluation externe finale du projet « Programme d'appui aux activités génératrices de revenus des associations féminines de Conakry »
- Rapport d'enquête de référence (août 2011) et rapport d'enquête de suivi (mai 2012)
- Fiche de description du projet (en anglais) : « Porridge Mums » in Guinea-Conakry





Ce document fait partie d'un ensemble d'études de cas d'interventions ACF en Sécurité alimentaire et moyens d'existence qui visent à réduire et/ou prévenir la sous-nutrition. Ces études de cas sont développées par le Groupe de travail ACF «Aligner la Sécurité alimentaire avec la Nutrition» afin de partager les expériences et leçons apprises sur le sujet.

L'ensemble des études de cas existantes peuvent être téléchargées, en anglais et en français ici :
<http://www.actioncontrelafaim.org/fr/content/aligning-casestudies>

L'objectif du Groupe de travail «Aligner la Sécurité alimentaire avec la Nutrition» est de promouvoir et renforcer les interventions en sécurité alimentaire tournées vers la nutrition, au sein d'ACF et des organisations partenaires. Le Groupe de travail supporte ces interventions en rassemblant et disséminant les leçons apprises, en menant des projets de recherche, en développant des outils et guides pratiques, et en renforçant les capacités.

Pour plus d'informations sur l'approche «Alignement», se référer au manuel ACF : *Optimiser l'impact nutritionnel des interventions sécurité alimentaire et moyens d'existence. Un manuel pour les professionnels de terrain.*
http://www.actioncontrelafaim.org/fr/content/maximising_

